

EDITO 2 : orientation des élèves

Accompagner l'adolescent dans sa maturation vocationnelle.

« La fin du secondaire n'est pas un simple arrêt sur une route bien tracée. C'est plutôt le passage de la navigation fluviale à la navigation en haute mer » (J.- M. De Kettele – 1981)

Notre métier d'enseignant requiert beaucoup de patience et d'humilité car sans cesse, celui-ci consiste, tels des remorqueurs, à amener les étudiants d'un port vers la haute mer.

Les deux images sont comparables.

A partir de là, comment préparer au mieux nos étudiants de fin de secondaire encore marins d'eau douce, à devenir subitement des marins de haute mer ? Quelles compétences développer ... et comment les aider à les développer ?

Ces compétences sont de différents ordres : méthodologiques, langagières, organisationnelles. S'y greffent également des qualités personnelles fondamentales telles que la volonté, le dépassement de soi, l'autonomie, la prise d'initiative ou encore l'engagement.

Comment dès lors, accompagner au mieux nos adolescents, forts de ces compétences, pour leur permettre de franchir cette transition secondaire / supérieur / universitaire ?

Cet accompagnement est un lent cheminement à côté de l'élève, on lui donne du temps pour trouver sa voie tout en respectant son rythme....

Le premier niveau d'accompagnement concerne le projet d'orientation scolaire. Il est en effet nécessaire d'aider le jeune à trouver sa voie dans la diversité des filières et des parcours de formation qui existent. Il est important dès lors de récolter un maximum d'informations.

Les possibilités sont multiples comme par exemple participer à des soirées d'informations (nos rhétoriciens n'ont pas montré grand intérêt pour une information virtuelle du Centre d'information et d'orientation de LLN !!!), se rendre aussi aux portes ouvertes des hautes écoles ou universités qui se déroulent souvent durant les congés scolaires. Enfin, il y a les séances d'information du PMS où l'étudiant peut, s'il le désire, bénéficier d'un entretien individuel.

Un tel travail de réflexion et de connaissance de soi est exigeant, parfois déroutant. Il demande aussi humilité, proactivité et capacité de se remettre en question.

On sait aujourd'hui que bon nombre d'échecs s'explique par une mauvaise orientation car l'étudiant n'a pas pris le temps de réfléchir. Celui-ci doit apprendre à choisir pour qu'il prenne conscience de sa capacité à avoir prise sur sa vie, pour qu'il soit responsable de ses orientations... et surtout qu'il s'y tienne. J'ai été très étonné du zapping dans les choix d'options que j'ai constaté chez certains élèves.

Ne faut-il pas former ceux-ci à se tenir à un choix, à un engagement, à surmonter la difficulté plutôt que la contourner ?

Le second niveau d'accompagnement concerne plus spécifiquement le projet d'insertion socio-professionnelle. L'étudiant doit être amené à envisager le moment où, par choix d'un métier précis ou d'une orientation particulière, il sait qu'il va basculer dans le monde professionnel. Il lui faut se projeter dans son futur d'adulte.... Et ce n'est pas facile !!!

Il importe là de stimuler des démarches actives d'exploration ou de confrontation.

Rencontrer des professionnels (des entrepreneurs !) ou encore des anciens- ou des parents - qui viennent témoigner de leur parcours respectif. Les cours de Préparation aux Etudes Supérieures (PES) inculquent aussi aux étudiants une méthode de travail. Enfin, accompagner des professionnels sur leur lieu de travail constitue aussi un moment idéal pour confronter nos élèves à la réalité du travail.

A côté de ces nombreuses activités, non exhaustives, plus spécifiquement orientées vers le monde professionnel, l'engagement du jeune dans une activité telle qu'une pièce de théâtre, une équipe de rugby, un concert musical... amènera inéluctablement l'adolescent à mieux se connaître, l'aidera à prendre confiance en lui, suscitera même parfois des vocations.

Le 3^{ème} niveau d'accompagnement touche davantage le projet de vie.

J'entends par là les choix fondamentaux de l'existence, les choix métaphysiques ou religieux, les valeurs éthiques ou encore les options politiques.

Il s'agit-là d'accompagner le jeune dans son projet existentiel global et dans la maturation de son choix de vie. « Qui voudrais-je – être demain comme citoyen, comme consommateur, comme mère ou père de famille ? »

L'Institution scolaire peut alors aider le jeune à se positionner par des engagements, comme par exemple, le projet Colombie, la semaine de la mémoire à Auschwitz, par des opérations de solidarité (bol de riz) ou encore par des retraites, moment incontournable de réflexion et de recul qui doit permettre à l'élève de mieux se connaître et mûrir son choix vocationnel.

Il est clair qu'au sein de toutes ces activités, les maîtres-mots sont « engagement », « responsabilité » et « partage ».

Nous voulons vraiment former à travers ces activités des femmes et des hommes prêts à s'engager pour les autres.

Les nombreuses activités au sein du Collège créent un climat d'école qui responsabilise les étudiants en leur offrant souvent la possibilité de s'exercer à créer des projets et à développer leur identité. C'est par exemple le cas du Conseil de Participation.

Ces projets permettent aussi à nos élèves de développer d'autres compétences que celles exercées habituellement en classe.

Pour conclure, l'enseignement secondaire en général vu ses objectifs parfois mal définis et vu ses moyens limités, conduit-il l'élève à développer suffisamment toutes les compétences ? La question reste posée.

Cependant, je crois vraiment que les étudiants doivent être bien conscients de l'utilité de celles-ci, intimement liées, selon moi à la réussite académique.

Le projet du Collège consiste donc à former des personnes autonomes et responsables, au service des autres, ouvertes sur le monde et surtout capables de s'engager.

Voilà le pari qui nourrit le quotidien de chacun à Maredsous !!!

Stéphan de BRABANT,
Directeur du Collège.